

« restassent éparses, abandonnées à l'incurie humaine.
« Nous les avons réunies, nous les déposerons dans les
« rayons de notre bibliothèque, d'où elles ne seront tirées
« que lorsque l'âge aura glacé notre main, si Dieu nous
« prête longue vie... alors nous répéterons avec le poète
« latin :

« Eheu ! fugaces, Posthume. »—HORACE.

* *

Ste-Cécile a dû pleurer sur nos infortunes. Le concert traditionnel a fait défaut sans doute. Mais les prières ferventes de toute la famille térésienne hâteront les événements.

Déjà il me semble contempler les fondations s'allongeant sur le sol, et s'élevant pour montrer les assises du nouveau collège, animer les courages et les espérances, et assurer à MM. les directeurs qu'ils n'avaient point compté en vain sur les élèves, les amis de l'Alma Mater, et tous les amis de l'éducation. Comme elle nous sera chère cette maison lorsqu'elle aura subi la destinée du phénix qui, selon la fable, ne vit que de larmes ! A la fin de ses jours, il se construit un nid de feuilles odorantes, est consumé sur sa couche et de ses cendres renaît nouvel oiseau. Ainsi le collège Ste-Thérèse, ce nid construit avec tant de peines, arrosé des sueurs de tant d'hommes de dévouement, de sacrifice, détruit en un instant, renaîtra de ses cendres. Plus grand, plus beau, il pourra être aimé autant par ceux qui viendront l'habiter, mais il ne sera pas plus aimé que ne l'a été l'ancienne maison par ceux qui commencent à se faire vieux.

SIM.

Souvenirs de l'Incendie.

Quelle fut l'origine du feu ? On est réduit, sur ce point, à des conjectures. Le foyer de l'incendie paraît avoir été sous les combles, au-dessus de la salle d'étude, près de l'endroit où passait la cheminée de la cuisine.